

<p>கணக்கைப் பார்த்தால் பிணக்கு வரும்</p>	<p style="text-align: center;">Lettre du CERCLE CULTUREL DES PONDICHERIENS</p> <p style="text-align: center;">* * * * *</p> <p style="text-align: center;">புதுச்சேரியார் கலை மன்ற மடல்</p> <p style="text-align: center;">Rédaction : M.Gobalakichenane, 22, Villa Boissière, 91400 - Orsay, France</p>	<p style="text-align: center;">ISSN 1273-1048</p> <p style="text-align: center;">No. 32</p> <p style="text-align: center;">juin 2001</p> <p style="text-align: center;">Organe de Liaison des Ressortissants de l'Inde ex- française : Pondichéry, Karikal, Mahé, Yanaon (et Chandernagor)</p>
--	--	---

குடியரசுப் பண்டிகை
(சுப்ரமணிய பாரதியார்)

La fête de la République
(Soubramaniya Bâradiyâr)

Très bientôt nous allons célébrer la première fête Nationale du 3ème millénaire. C'est l'occasion pour nous de remémorer l'article tamoul publié par Soubramaniya Bâradiyâr le 10 juillet 1909, à Pondichéry.

Avec les renseignements recueillis auprès de ses amis pondichériens, il a essayé dans son journal d'expliquer à ses lecteurs tamouls la signification de cette fête qu'on appelait aussi alors 'fête du Roi'! Nous ressentons également son immense envie de vivre la liberté et la république en Inde. Malgré une erreur sur le drapeau tricolore, due sans doute à ses informateurs, nous pouvons admirer la clarté de son article accompagné d'une belle *illustration très suggestive*. Il manifeste son admiration pour le peuple français qui a ainsi montré au monde entier l'exemple à suivre.

Les derniers vivats par lesquels il termine son article montrent à quel point il adhèrait aux nouveaux



குடியரசுப் பண்டிகை

இம்மாதம் 14-ம் தேதி நமது புதுவையிலும் இதர பிரெஞ்சு இராஜாங்கங்களிலும் குடியரசுப் பண்டிகை அல்லது இராஜா பண்டிகை யென்றொன்று நடைபெற்று வரப்போகிறது. இது இவ்வருஷம் மாத்திரமல்ல, ஒவ்வொரு வருஷம் பொது ஜனங்களெல்லாம் மனங்களிக் குமாறு ஓர் மகோற்சவமாக நடத்தப்படுகிறது. இம் மகோற்சவத்தின் காரணத்தைச் சிறிது ஆராய்ந்து பார்ப்போம். இங்கு சிறிது பிரெஞ்சு தேசத்தின் பழைய சரித்திரத்தையும், நிலைமையையும் சொல்வது தகுதியாயிருக்கும்.

பஸ்தீலென்னும் சிறைச்சாலை

பஸ்தீலென்னும் சிறைச்சாலை ஓர் பெருங் கோட்டையைப் போலக் கட்டப்பட்டு ஒரு பெரு
La fête de la République

Le 14 de ce mois, on va célébrer, dans notre Pondichéry et dans les divers territoires français, une fête dite de la République appelée aussi fête du Roi. Ce n'est pas seulement cette année-ci, mais c'est chaque année que cette fête est célébrée de façon grandiose pour la grande joie du peuple. Analysons la raison de cette célébration. Il est bon de rappeler ici l'histoire et l'état de la France.

La prison de la Bastille

Une prison appelée 'la Bastille' était construite comme un château fort et gardée par une

சேனைபினால் காக்கப்பட்டிருந்தது. இதற்கு ஒரு குவரனேரையே நியமித்திருந்தார்கள். இதில் எண்ணிலாதவ்வளவு *லேதர் தெ கஷ்ஷே* என்னும் ராஜ ஆக்கினையால் பிடிக்கப்பட்ட குற்றமற்றவர்களும், நித்தியஸ்தலத்தில் அநியாயமாய் தண்டிக்கப்பட்ட தேசபக்தர்களும் இன்னும் இதர மகான்களும் அடைக்கப்பட்டு நெடுங்காலமாக வருந்திக் கொண்டிருந்தார்கள். ஆகையால்தான், அச்சிறைச்சாலையை ஜனங்கள் பார்த்தவுடனே, அது அவர்களுக்கு அரசன் அநீதியே யோர் உருவங் கெண்டாற்போலப் புலப்பட்டது.

ஆதலால் அதைத் தரைமட்டமாக்கிவிட்டு ஜனங்கள் அதின்பேரில் ஆனந்தக்கூத்தாடிக் கொண்டு கொடுங்கோன்மை என்றழைக்க! கொடுங்கோன்மை என்றழைக்க! (A bas la tyrannie - Down with tyranny) என்று கூக்குரலிட்டார்கள். இந்த 14-ம் தேதியாகிய மகா தினம் 120 வருஷங்களாக கொண்டாடப்படுகின்றது.

இத்தினம் பாரிஸ் நகரத்தில் கொடுங்கோன்மையை யழித்துவிட்டதனால் பிரான்சு தேசத்திற்கு உண்டான கீரத்தியின் வரம்பை யாரால் தான் சொல்ல முடியும். *ஸ்வதந்திரம்*, *ஸமத்துவம்*, *ஸகோதரத்துவம்* என்னும் மூன்று தத்துவங்களும் உலகத்திற்கு உபதேசிக்கப்பட்டன. மூவர்ணக் கொடியானது நாட்டப்பட்டது. பிரெஞ்சு ராணுவ வீரர்கள் மேற்படி தத்துவங்களை நிலைநாட்ட எவ்வளவு அற்புத வேலைகளைச் செய்தார்கள். அவை இன்றைக்கும் வியக்கத்தக்கவையாகவே யிருக்கின்றன. இவ்வீஷ்டங்களை யடையும் பொருட்டே ஒவ்வொரு தேசத்தாரும் முயற்சி செய்கிறார்கள். இவைகளை ஒவ்வொருவரும் அடையத்தான் வேண்டும்.

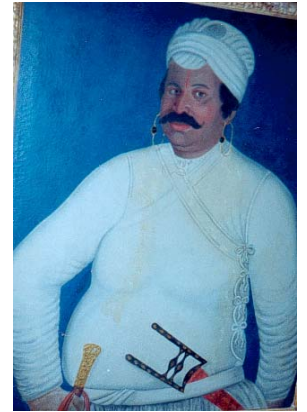
புதுவை வாசிகளே! நாமெல்லாரும் இந்த மகோற்சவ தினத்திலாவது நமது சண்டை சச்சரவுகளை மறந்து, ஒன்று கூடி மனங் களிப்போமாக.

ஸ்வதந்திரம் நீடித்து வாழ்க! ஸமத்துவம் நீடித்து வாழ்க! ஸகோதரத்துவம் நீடித்து வாழ்க! குடியரசு நீடித்து வாழ்க! (Vive la République !)

par une grande troupe armée. On y avait même nommé un gouverneur. Plusieurs innocents

Dupleix et le Journal d'Ananda Rangappillai

De nombreux événements eurent lieu à l'époque de Dupleix, à Pondichéry. Un témoin oculaire, Ananda Rangappillai (ஆனந்த ரங்கப்பிள்ளை), alors courtier (diwan) et interprète (dubash) de la Compagnie des Indes, a heureusement tout noté dans son journal tamoul. Bien que ce journal ait été publié en traduction anglaise dès les années 1904-1928, il est regrettable que sa traduction complète en français ne le soit pas encore. A. Gallois Montbrun parlait déjà de son importance en 1846. Lors de la célébration du centenaire de Dupleix, il y eut un effort de sa réhabilitation à la faveur de laquelle parurent quelques livres et études. Ainsi, Julien Vinson en a donné une traduction, pour la période 1746-1748, dans son livre "Dupleix et Mahé de Labourdonnais". F.N.Laude, Procureur Général à Pondichéry en 1870, a publié une courte notice intitulée "Extraits des mémoires inédits de Rangappoullé, Divan de la Compagnie des Indes" dans laquelle il a traduit un court extrait de l'époque du siège de 1748. Nous



Ananda Rangappillai
(1709-1761)

saisis par un ordre du roi dit 'lettre de cachet', des patriotes punis après une parodie de justice et d'autres gens réputés y étaient emprisonnés et enduraient une grande souffrance depuis longtemps. Aussi, cette prison paraissait-elle aux yeux du peuple comme le symbole même de l'injustice du roi.

Et le peuple la détruisit et dansa avec grande joie en criant : "A bas la tyrannie !". Ce grand jour du 14 juillet est célébré depuis 120 ans.

Qui peut mesurer la gloire gagnée ainsi par la France pour avoir abattu la tyrannie à Paris ? Les trois principes tels que la Liberté, l'Egalité, la Fraternité furent proclamés au monde entier. On planta le drapeau tricolore. Que d'exploits les soldats français n'ont-ils pas accomplis pour établir les trois principes ! Ils restent étonnants encore aujourd'hui. Chaque pays essaie fermement de les obtenir aussi. Toute personne doit absolument en bénéficier.

Pondichériens ! Oublions nos disputes en ce grand jour et réjouissons-nous dans le rassemblement.

Vive la Liberté ! Vive l'Egalité ! Vive la Fraternité ! *Vive la République !*

(Trad.M.G.)

donnons ci-dessous le début et la fin de sa présentation.

“La ville de Pondichéry vient d’élever une statue à Dupleix. Cet acte de réparation tardive envers la mémoire du plus grand homme d’Etat européen qui ait paru dans l’Inde fait honneur à M.le Gouverneur Bontemps qui en eu la généreuse initiative.

“Nous pensons qu’il n’est pas sans intérêt de lire le récit du siège (de Pondichéry) de 1748, si glorieux pour nos armes, dans les Mémoires inédits d’un natif, témoin oculaire des événements qu’il raconte. L’extrait que nous publions est tiré des Mémoires de Rangapoullé (Note: Ces Mémoires, écrits en langue tamoule, sont très volumineux. Ils comprennent la période de 1736 à 1761 embrassant toute l’époque de notre grandeur et de nos revers.)

“La réputation de Dupleix nous est parvenue entachée d’une calomnie aussi odieuse qu’elle est méprisable. La Compagnie des Indes, après avoir trahi la France en rappelant Dupleix, n’a pas craint d’affirmer dans un Mémoire rendu public, que ce grand homme manquait de courage et que, pour se justifier, il prétendait que le bruit des armes suspendait ses réflexions et que le calme seul convenait à son génie. Orme, cet écrivain (anglais) si impartial, si véridique et si éloquent des guerres des Anglais et des Français dans l’Inde, a répété cette calomnie.

“Le *Journal de Rangapoullé fait justice de ce jugement déloyal*. On verra que Dupleix a accompli, durant le siège, tous les devoirs que lui imposait cette situation difficile; que la victoire remportée sur l’amiral Boscawen est due autant à son énergie et à son courage qu’à la bravoure des officiers et soldats qui ont défendu Pondichéry.



Statue de Dupleix regardant la mer, telle qu’elle était à Pondichéry, jusqu’en 1954

“Les principaux officiers qui ont concouru à la défense de Pondichéry sont : Paradis, Combeault, d’Auteuil, de Bury, Latouche, de la Tour, de Bussy, Law, Duquesne, de Kerjean, neveu de Dupleix, Abdoul Rahman, Ali Khan, Cheikh Ibrahim et d’autres natifs qui ont déployé une bravoure éclatante.

“Il ne faut pas oublier Mme Dupleix dont les conseils sages et énergiques ont soutenu le courage de son mari. L’histoire de cette femme célèbre est encore à faire. Les Mémoires de Rangapoullé contiennent sur la participation qu’elle prit aux affaires de ce pays durant 15 ans, des renseignements précieux que nous ferons connaître un jour, si nos fonctions et le climat brûlant de l’Inde nous en laissent le loisir et le pouvoir...(1)

“... Nous arrêtons ici la traduction des Mémoires de Rangapoullé. L’extrait que nous avons donné suffira pour démontrer l’importance et l’utilité, pour l’histoire de nos luttes avec les Anglais, de ces documents inédits.

“Nous terminerons cette notice par la réflexion suivante d’un historien anglais (Mill, *British India*, tome III) : “La Compagnie française des Indes ruina, dans l’espace de quelques années, les seuls hommes éminents qu’elle avait placés à la tête de ses affaires dans l’Inde: Labourdonnais, Dupleix et Lally. Elle ne survécut pas longtemps à cette manifestation de son imprévoyante faiblesse et de son injustice””.

F.N.Laude (1870)

(1) NdIR: Mme Yvonne Robert Gaebelé a publié, en 1934, son livre “Créole et Grande Dame (Marquise Dupleix)”

Les Kôlams

Les touristes qui se rendent en Inde connaissent bien maintenant les dessins que les femmes indiennes tracent tous les matins devant leurs maisons.

Ces dessins qui ont des noms différents selon les régions (ou Etats, comme on dit dans l'Union Indienne), ont pour nom, *au Tamilnâdou et à Pondichéry* : *Kôlam* (கோலம்).

Les Kôlams sont, en effet, des *signes de bon augure et de bienvenue*, tracés dès l'aube, avant les premières sorties ou entrées de la maison. Ainsi, dans les moindres villages, devant les cabanes, on peut voir, parfois dès 5 heures du matin, les femmes au foyer, ou leurs filles, dessiner avec de la farine de riz sur la terre battue, initialement balayée et bien recouverte d'une bouillie de bouse de vache (supposée aseptique). Au centre de ces dessins, souvent circulaires, on place, en décembre-janvier, une fleur jaune-orange de potiron.



Un Kôlam spécialement travaillé en couleurs pour un concours de quartier, à Pondichéry (1997)

Ce ne sont aucunement des marques de religion hindoue. En effet, à Pondichéry, par exemple, on voit aussi des catholiques pratiquer cette habitude. Ainsi, lors de la fête de l'Epiphanie, appelée là-bas fête des Trois-Rois (மூன்று ராஜா பண்டிகை) ou "Pongal catholique", leurs maisons sont décorées de magnifiques kôlams.



Ces *pratiques culturelles* semblent remonter à la nuit des temps et l'on ne connaît pas exactement leur origine. Pour les kôlams les plus simples, on commence par trois points alignés régulièrement; puis on trace, des deux côtés, deux points alternés et l'on termine par un point alterné, des deux côtés. Des dessins de différentes formes sont basés sur ces neuf points. Les kôlams les plus élaborés contiennent quelques dizaines de points sur la ligne centrale, avec des points symétriques des deux côtés.

Nous assistons maintenant à la publication de revues spécialisées proposant des dessins variés de différentes formes. Il est intéressant de remarquer que les kôlams présentent des formes carrées ou mieux circulaires, faisant penser aux cercles "mandalas".

Dans certaines villes, on a pris même, de nos jours, l'habitude d'organiser des concours, avec décernement de prix au meilleur Kôlam.

G.Sundari

Internet *** Internet *** Internet *** Internet *** Internet *** Internet *** Internet *** Internet *** Internet *** Internet

Les articles de **La Lettre du Cercle Culturel des Pondichériens** sont également sur :

<http://perso.libertysurf.fr/karikalan/ccp.htm>